

LYCEE BILINGUE DE MIMBOMAN		ANNÉE SCOLAIRE : 2021-2022	
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS		TRIMESTRE N°	2
ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE		MENSUELLE N°	1
DURÉE : 2H		CLASSES	T <sup>re</sup> A <sub>1</sub> All & Esp
COEFFICIENT : 2		EXAMINATEUR	J.P. NGAN

Le texte se situe à l'acte III scène 1. Être ou ne pas être, c'est une méditation sur la vie et sur la mort. Le roi Hamlet est mort. Gertrude s'est remariée avec Claudius, Hamlet a appris que c'est Claudius qui a tué son père. Il ne sait comment agir. Il fait face à un dilemme.

**HAMLET.** - Être, ou ne pas être, c'est là la question. Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde et les flèches de la fortune outrageante, ou bien à s'armer contre une mer de douleurs et à l'arrêter par une révolte ? Mourir... dormir, rien de plus ;... et dire que par ce sommeil nous mettons fin aux maux du cœur et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de la chair : c'est là un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir... dormir, dormir ! Peut-être rêver ! Oui, là est l'embaras. Car quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil de la mort, quand nous sommes débarrassés de l'étreinte de cette vie ? Voilà qui doit nous arrêter. C'est cette réflexion-là qui nous vaut la calamité d'une si longue existence. Qui, en effet, voudrait supporter les flagellations, et les dédains du monde, l'injure de l'oppresser, l'humiliation de la pauvreté, les angoisses de l'amour méprisé, les lenteurs de la loi, l'insolence du pouvoir, et les rebuffades que le mérite résigné reçoit d'hommes indignes, s'il pouvait en être quitte avec un simple poinçon ? Qui voudrait porter ces fardeaux, grogner et suer sous une vie accablante, si la crainte de quelque chose après la mort, de cette région inexplorée, d'où nul voyageur ne revient, ne troublait la volonté, et ne nous faisait supporter les maux que nous avons par peur de nous lancer dans ceux que nous ne connaissons pas ? Ainsi la conscience fait de nous tous des lâches ; ainsi les couleurs natives de la résolution blêmissent sous les pâles reflets de la pensée ; ainsi les entreprises les plus énergiques et les plus importantes se détournent de leur cours, à cette idée, et perdent le nom d'action... Doucement maintenant ! Voici la belle Ophélie... Nymphes, dans tes oraisons, souviens-toi de tous mes péchés.

William Shakespeare, *Hamlet*, Acte III scène 1, 1603.

### I. COMMUNICATION (5 points)

1. Relevez et classez les substituts du référent (la mort) dans le texte. Que traduit leur abondance ? [2.5pts]
2. Soit l'énoncé « *C'est cette réflexion-là qui nous vaut la calamité d'une si longue existence* ».
  - a. Dégagez le présupposé et le sous-entendu de cet énoncé. [2pts]
  - b. Quel message Hamlet cherche-t-il à véhiculer ? [0.5pt]

### II. MORPHOSYNTAXE (5 points)

- 1.a. Repérez et analysez les phrases interrogatives du texte. [2pts]
- b. Quel état d'esprit du personnage se dégage de ces modalités de phrase ? [1pt]
- 2.a. Relevez le connecteur contenu dans les 4 dernières lignes du texte. Donnez sa nature et sa valeur. [1pt]
- b. Quel rôle joue ce connecteur dans la progression du discours du personnage ? [1pt]

### III. SÉMANTIQUE (5 points)

- 1.a. Expliquez l'extrait « [...] *ainsi les couleurs natives.....et perdent le nom d'action* » [1pt]
- b. Que traduit son usage sur la conception qu'a Hamlet de la vie et de la mort ? [1pt]
- 2.a. Construisez dans le texte le champ lexical de la peine et celui de la peur. [2pts]
- b. Comment justifiez-vous leur emploi conjoint ? [1pt]

### IV. RHÉTORIQUE DES TYPES DE TEXTE (5 points)

- 1.a. Identifiez et décrivez la stratégie argumentative déployée par Hamlet. [1.5pt]
- b. Déduisez de cette stratégie la fonction de ce monologue d'Hamlet. [1pt]
- 2.a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans le passage « *Car quels rêves peut-il nous venir...débarrassés de l'étreinte de cette vie* » [1.5pt]
- b. Que traduit-elle ? [1pt]